

Demain, dans mon discours à l'Assemblée générale, je me concentrerai sur un certain nombre de domaines clés, dont :

- le renforcement général de l'ONU pour garantir le respect de la règle de droit dans les relations internationales;
- le développement d'une volonté politique collective d'obtenir des réductions véritables et durables dans les armements;
- l'établissement de liens entre le processus de démocratisation et le régime de libre marché dans certains pays;
- la libéralisation du commerce mondial et la pleine intégration des pays en développement à l'économie internationale;
- la reconnaissance et le renforcement de la capacité qu'a l'ONU de protéger l'environnement; enfin et surtout :
- la nécessité de promouvoir et d'améliorer le respect des droits de la personne, surtout dans des domaines comme l'égalité des sexes.

C'est un programme d'action chargé et difficile, mais un programme qui montre l'importance et la pertinence que nous, Canadiens, attachons à l'ONU et à ses institutions.

C'est un programme qui révèle aussi l'importance de la Fédération mondiale des associations pour les Nations Unies. Après tout, votre Fédération et vos 72 associations ont un lien direct avec les citoyens de vos pays. Comme le dit la Charte des Nations Unies : «Nous, peuples des Nations Unies...»

Cela est plus qu'une subtilité sémantique. Cela signifie que l'Organisation des Nations Unies doit trouver des moyens de représenter et d'aider tous les peuples du monde. Non seulement les États membres, non seulement les gouvernements, non seulement les diplomates et les bureaucrates, mais tous les peuples.

Et cela signifie que l'ONU ne doit pas se limiter à New York. Elle doit s'intéresser aux autres centres où des opinions sont exprimées, où des idées sont générées.

Mes amis, promenez-vous dans Montréal et vous trouverez une ville vraiment cosmopolite - une ville qui vibre au bruit de gens discutant des questions qui sont importantes pour les peuples du monde.